

Finance, violence et justice selon Blaise Pascal

Bernard
Gazier

Contribution au colloque
« Pascal et l'économie »
FERDI et Centre International
Blaise Pascal
Clermont-Ferrand 20
novembre 2023



Pascal, justice et économie : un refus et un paradoxe

- Perspective **généalogique** aval: impulsions, héritages
- Dans ce qui n'est pas encore l'économie politique, prendre en compte les versants « positif » et « normatif » de l'anthropologie tragique de Pascal
- Deux cas :
- **le prêt à intérêt** : un refus et une hésitation
- **La justice** et la distinction de divers « ordres », un paradoxe

Du refus : *Provinciales* lettre VIII (1656)...

- « Parlons maintenant des gens d'affaires... Vous savez que la plus grande peine qu'on ait avec eux c'est de les détourner de l'usure (...) Et notre Père Bauny (...) : *L'on n'obligerait pas peu le monde, si l'on lui donnait le moyen de tirer autant et même plus de profit de son argent par quelque bon et légitime emploi que l'on en tire des usures.* Sans doute mon père il n'y aurait plus d'usuriers après cela. (...) Et c'est pourquoi il a fourni une méthode générale et si facile qu'elle ne consiste qu'en l'usage de certaines paroles qu'il faut prononcer (...) Ô mon Père, lui dis-je, voilà des paroles bien puissantes ! (...)
- Voilà de subtiles méthodes; mais une des meilleures, car nous en avons à choisir, c'est celle du Contrat Mohatra...Escobar vous l'expliquera (...) : *Le contrat Mohatra est celui par lequel on achète des étoffes chèrement et à crédit, pour les revendre au même instant à la même personne argent comptant et à bon marché.* (...) Escobar donne des expédients pour le rendre permis (...) Voilà tout ce qui se peut dire. En effet mon Père je crois qu'une plus grande indulgence serait vicieuse. Nos Pères, dit-il, savent si bien s'arrêter où il faut. »

... à une possible hésitation : *Recueil de choses diverses* (Écrit vers 1670 – 71)

Pascal dans les Provinciales : Position catholique stricte. Refus des « titres extrinsèques » (« *lucrum cessans* » et « *damnum emergens* »); au motif de se distinguer simultanément des Jésuites et des Calvinistes ?

MAIS : *Recueil de choses diverses*, Edition J. Lesaulnier, Klincksieck, 1992, p. 348. Auteur présumé : Jean Deslyons, doyen de Senlis (écrit en 1670 – 71)

« On a bruslé un petit traité de l'usure de monsieur Paschal ou il semble la permettre en de certaines rencontres. M. Dirois estoit de son avis. »

Pascal a-t-il hésité ? Ses conceptions sur le désir de gain ne sont pas les seules dans les milieux Port-Royalistes, cf. « l'amour-propre éclairé » de Pierre Nicole, dont le « logeur » fait écho à l'aubergiste de Mandeville et au cabaretier de Boisguilbert

Justice et tyrannie : des fragments célèbres

- Fr 294 Br 94 S « Sur quoi la fondera-t-il, l'économie du monde qu'il veut gouverner ? Sera-ce sur le caprice de chaque particulier ? Quelle confusion ! Sera-ce sur la justice ? Il l'ignore. (...) Plaisante justice qu'une rivière borne ! (...) La coutume fait toute l'équité, par cette seule raison qu'elle est reçue. »
- 298 Br 135 S « Et ainsi ne pouvant faire que ce qui est juste fût fort, on a fait que ce qui est fort fût juste. »
- 332 Br 92 et 91 S « La tyrannie consiste au désir de domination, universel et hors de son ordre. Diverses chambres de forts, de beaux, de bons esprits, de pieux, dont chacun règne chez soi, non ailleurs; et quelquefois ils se rencontrent, et le fort et le beau se battent, sottement, à qui sera le maître de l'autre. (...) La tyrannie est de vouloir avoir par une voie ce qu'on ne peut avoir que par une autre. On rend différents devoirs aux différents mérites : devoir d'amour à l'agrément; devoir de crainte à la force; devoir de créance à la science. On doit rendre ces devoirs-là, on est injuste de les refuser, et injuste d'en demander d'autres. »

Les ordres et la tyrannie selon
Pascal

Marx 1844

Critique sociale
Auerbach 1946
Goldmann 1957

Egalité complexe
M. Walzer 1977
« Cités » 1991

Violence symbolique
P. Bourdieu 1997

D'Erich Auerbach (1946) à Lucien Goldman (1959)

- Auerbach : « Pour Pascal, non seulement la force en tant qu'institution est originellement mauvaise, mais il s'ensuit également que son exercice ne peut jamais être autre chose qu'injustice et folie. Pour parvenir à cette conclusion extrême, il fallait les idées pessimistes et nominalistes des théoriciens de la raison d'Etat. Ces idées, Pascal les a greffées sur celles d'Augustin, créant une construction qui, malgré son christianisme exacerbé, contient bien des éléments de connaissance mondaine, voire des germes de critique sociale révolutionnaire. »
- Goldman : « Pour être concentrée en quelques formules lapidaires et précise, la critique de l'autorité de la justice et de l'ordre social ne saurait être plus radicale. (...) Une des caractéristiques de la vision tragique est *l'absence d'avenir*. »
- Pascal, une pensée dialectique bloquée dans « le présent et l'éternité » ?

Versant social-démocrate : Michael Walzer et l'« égalité complexe »

- Met Pascal à l'origine même de ses conceptions de la justice « communautariennes »
- Associe Pascal et Marx dans la dénonciation de la « tyrannie » qui consiste à vouloir dominer hors de son ordre
- « La prédominance des biens produit la domination des gens. Le régime de l'égalité complexe est l'opposé de la tyrannie » (*Sphères de justice*, 1983 – 1997), p. 44
- La théorie de l'égalité complexe considère que la question de la société juste ne se résume pas à un quelconque bien-être matériel et moral. Elle demande que chaque bien soit distribué selon sa signification sociale, et qu'aucun bien (comme l'argent ou le pouvoir politique) ne soit autorisé à dominer ou à distordre la distribution des biens dans une autre sphère.
- Postérité en France : le modèle des « cités » (Boltanski et Thévenot 1991)

Versant radical : Pierre Bourdieu et la violence symbolique

- Les *Méditations* pascaliennes (1997), une récapitulation méthodologique d'ensemble, Bourdieu choisissant le patronage de Pascal plutôt que celui de Marx
- Réflexion centrée sur la coutume et l'arbitraire des lois. « La coutume fait l'équité »
- « La violence symbolique est cette coercition qui ne s'institue que par l'intermédiaire de l'adhésion que le dominé ne peut manquer d'accorder au dominant (donc à la domination) lorsqu'il ne dispose, pour le penser (...) que d'instruments de connaissance qu'il a en commun avec lui (...) et qui font apparaître cette domination comme naturelle... »

Conclusion : Economie et ironie sur soi

- **Pascal révolutionnaire - à la condition de le laïciser ?** La lecture « horizontale » des ordres oblitère la lecture « verticale » : Pour Pascal la véritable justice est divine, le pauvre est une figure christologique
- **Pascal, critique radical par anticipation de l'économie normative** : Lien à sa biographie où adolescent il a vu la violence et la fragilité de l'Etat fiscal naissant, et son père tantôt opprimé tantôt oppresseur
- **Pascal, critique radical par anticipation de l'économie positive ?** « *Nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais* »
- Un « Socrate chrétien » selon V. Jankélévitch dans *L'ironie* (1964), analysant p.26 « **l'ironie sur soi : économie** » et posant p. 27 « Appelons *économie* l'ensemble des aménagements temporels qui serviront à normaliser notre tragédie intérieure, soit en arrière soit en avant. » Pascal comme guide démystificateur des passions et des intérêts